



# L'accueil des familles de détenus



Les bénévoles de l'association AFAPA<sup>1</sup> accueillent en journée les familles qui viennent visiter leurs proches à la prison d'arrêt d'Auxerre. Il y a six temps de parloirs par semaine. L'accueil est assuré par deux bénévoles. Il n'y a pas de vacances pour l'accueil.

Actuellement, à la suite d'importants travaux à la prison, l'accueil se fait dans un Algéco. C'est un abri pour les familles qui évite d'être dehors aux intempéries et aux regards des passants. **Nous assurons une présence amicale d'écoute** dans le respect des personnes avec une attitude bienveillante sans porter de jugement. Nous proposons boissons, friandises et assurons l'occupation des enfants. La discrétion veut qu'on n'ait pas à savoir la nature du délit.

La première incarcération est **un choc pour la famille** auquel s'ajoute une montagne de difficultés à surmonter. Il faut s'organiser en fonction des heures de parloir, il y a le stress de la première visite, certaines personnes viennent de loin. Il faut prendre une demi-journée ou une journée de disponibilité. Que dire au patron ? Que dire aux enfants ? Il faut envoyer de l'argent, porter du linge, prendre un avocat, gérer un budget, sans compter la répercussion sur la santé : **Je suis fatigué, je prends des somnifères pour dormir.**

Une confiance peut s'établir, des personnes se confient, d'autres ne parlent pas.

**J'ai de l'admiration** pour ces mères de famille ou ces jeunes femmes avec un bébé qui viennent voir un fils ou un conjoint. Je revois encore cette mère venant voir son fils trois

fois par semaine. Elle était soignée pour un cancer, elle est venue jusqu'au bout. Sa fille, un jour, est venue nous dire : **Vous ne verrez plus ma mère, elle vient de mourir, elle voulait vous dire merci pour votre accueil.** L'émotion m'envahit pour ce témoignage.

Une autre personne s'exprime ainsi : Ici on se sent moins seul avec nos difficultés, on peut parler, se donner des informations, nouer des amitiés.

Paola, jeune maman, arrive fatiguée après son travail pour voir son fils. Il va sortir avec un bracelet électronique. **Son visage s'illumine** pour nous saluer et de dire : **Heureusement que vous êtes là, c'est un soutien, je décompresses, c'est agréable d'être avec des personnes gentilles.**

Une surprise. Dans un magasin une personne m'accoste : **Vous êtes bien de l'AFAPA ? C'est bien ce que vous faites.** Cela me fait chaud au cœur.

Un samedi matin, je suis seul avec une personne qui me confie son appréhension d'apprendre la sortie de son fils schizophrène aux réactions agressives et imprévisibles.

Pour moi cet accueil des familles est une présence humaine, un temps gratuit en contact avec des personnes en souffrance qui nourrissent ma prière.



Prison d'Auxerre

**Frère Jean de FLAUJAC**  
Prieuré de Briennon-sur-Armançon (Yonne)

1 - AFAPA : Accueil des Familles en Attente de Parloir à la maison d'arrêt d'Auxerre